

INTRODUCTION

La vie est un ensemble d'énigmes. Les gens vont à l'école pour acquérir des connaissances, des compétences et être formés dans un domaine spécifique à des fins précises. L'école est une institution humaine qui joue un rôle important dans la vie de presque tout le monde. Globalement, l'école primaire est définie comme un droit humain fondamental. Cependant, l'école n'enseigne pas nécessairement aux gens comment vivre ou traverser la vie.

La vie est la première école pour chaque personne humaine. La vie est aussi une école pour d'autres espèces comme les animaux et les oiseaux. Ils doivent apprendre à se nourrir, à prendre soin de leur progéniture, à se défendre et à s'adapter aux changements climatiques et fuseaux horaires. Pour l'être humain, la vie est un projet que personne n'a maîtrisé, et que personne ne peut maîtriser. Elle est pleine de surprises, émaillée d'aléas, de contraintes et d'inconnues. En tant que telle, la vie est un ensemble de puzzles. Les énigmes surgissent lorsque les êtres humains font des transactions entre eux, lorsqu'ils créent ou utilisent des règles pour faire fonctionner des institutions ou pour résoudre des problèmes communs. C'est pourquoi la présente brochure s'intitule : Les énigmes de la vie : Un recueil de dialogues, réflexions, méditations et poèmes.

Les personnages des dialogues portent en général des noms congolais dans les deux langues nationales, à savoir le swahili et le lingala : « Motema » ou « Motéma » en lingala signifie cœur en français, tandis que « Bomoyi » en lingala signifie la vie. On dira « Hekima » en swahili qui signifie sagesse. « Telema » en lingala sert également de verbe. Il signifie se lever ou se tenir debout. C'est une invitation à sensibiliser les gens à se lever et à se battre pour leurs droits. Le lingala est une langue parlée en Afrique centrale plus précisément au Congo-Brazzaville et au Congo-Kinshasa, mais en revanche le swahili est également une langue parlée dans 12 pays d'Afrique centrale et orientale¹. Pour les Africains, le nom d'une personne définit sa personnalité. Le nom d'une personne exprime d'une certaine manière sa mission dans le monde. Il est parfois aberrant d'attribuer un nom à l'enfant dont la charge sémantique peut-être néfaste sur la vie de l'enfant². C'est aussi le mystère africain ! —

Le livre est divisé en deux parties : La première partie contient des dialogues, des réflexions et des méditations. La seconde partie est comme un bonus qui aide le lecteur à méditer ou à réfléchir sur certaines réalités de la vie. Elle contient 53 poèmes.

La méthode utilisée est thématique. Les sujets et les poèmes sont regroupés par thèmes. Le regroupement des réflexions, dialogues, méditations et poèmes en thèmes aide le lecteur à voir le lien qui existe entre eux dans tout le livre. La vie comme un ensemble d'énigmes peut également être lue comme une succession d'événements.

1 Burundi, Comores, République démocratique du Congo (RDC), Kenya, Malawi, Rwanda, Somalie, Afrique du Sud, Tanzanie, Ouganda et Zambie.

2 Les noms tels que : Monimambu, Mampasi, Mateso, etc. Le premier a une connotation de visionnaire (celui qui, tout au long de son existence ne verra que de problèmes en bien ou en mal), le second et le troisième veulent dire la souffrance. Un tel nom peut dissimuler un mauvais sort sur son porteur. Car, toute sa vie le bonheur ne sera pas au rendez-vous.

Le contexte est important pour comprendre l'écriture. Certains poèmes et réflexions ont été écrits lorsque l'auteur était en RDC, soit au Sud-Kivu, soit à Kinshasa. D'autres poèmes et réflexions, ainsi que des méditations ont été écrits lorsque l'auteur était aux Philippines. Outre le lieu, le contexte politique de l'Afrique et de la RDC doit être pris en compte. En ce qui concerne le contexte mondial, les aspects de la sécurité humaine doivent être considérés comme la sécurité sanitaire, la sécurité politique, la sécurité personnelle, la sécurité communautaire, la sécurité économique, la sécurité environnementale et la sécurité alimentaire.

La première partie du livre est intitulée dialogues, méditations et réflexions. Elle contient deux dialogues, dix méditations et quatre réflexions. Chaque sujet sert d'un thème distinct. Chaque thème a un sous-thème qui est le message principal de l'histoire, du dialogue ou de la réflexion. Le premier thème de la première section est un dialogue qui parle des énigmes de la vie. Le deuxième thème est une réflexion qui se concentre sur le développement. Il parle d'économie, d'environnement et de politique. Il s'appuie sur des documents des Nations Unies, des livres et des articles d'auteurs éminents, des documentaires et des vidéos.

Le troisième thème est une méditation sur l'école et la connaissance. Le quatrième thème est une réflexion sur la façon d'être pertinent maintenant et à l'avenir. Il s'inspire également des écrits de certains auteurs. Le cinquième thème est une réflexion sur le rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants. Le sixième thème est un dialogue sur la vie dans les zones rurales par rapport à la vie dans les zones urbaines et l'impact de la peur à notre époque.

Le septième thème est une méditation sur l'aliénation. Le huitième thème est une méditation sur l'apprentissage des hauts et des bas de la vie. Le neuvième thème est une méditation sur le danger de stigmatiser les autres pendant notre époque.

Le dixième thème est une méditation sur le contexte politique en RDC et le dilemme des relations diplomatiques de la RDC. Le onzième thème est une méditation sur les moyens de développer la RDC et le rôle de la jeunesse congolaise.

Le douzième thème est une méditation sur la montée de la crise de Covid-19 et ses défis. Le treizième thème est une réflexion sur le rôle de l’Afrique dans la civilisation humaine et les prédictions de la pandémie de Covid-19 sur l’Afrique, et ce que les résultats ont prouvé. Le quatorzième thème est une réflexion sous forme d’exposé. Il parle de Covid-19 et le changement climatique : un double défi pour la politique globale. Il s’appuie sur les écrits des certains auteurs importants. Covid-19 et le changement climatique sont classés parmi les réalités qui constituent la crise de la mondialisation. La démocratie telle que pratiquée dans beaucoup de pays qui se disent « démocratiques » est remise en question.

Le quinzième thème est une méditation sur Dieu pour les personnes occupées et dans les lieux assourdissants. Le seizième est une méditation qui est aussi un engagement à parcourir le chemin moins fréquenté en prenant conscience de soi pour découvrir et comprendre les autres et le monde.

La deuxième partie du livre contient des poèmes et des hymnes ou des prières. Ils expriment différentes expériences et réalités qui prennent plus de 25 ans. Cette section comporte quatorze thèmes. Les poèmes sont regroupés par thèmes.

Le premier thème traite du rôle d’un poète dans la société humaine. Le deuxième thème traite de la vie d’une personne à ses débuts. Cela inclut la vie comme un don, le rôle de la mère, la naissance dans une famille chrétienne et les multiples visages d’un sourire.

Le troisième thème parle de la croissance dans un monde où la structure préétablie ne favorise pas certaines personnes. Le qua-

trième thème parle de la RDC et de ses multiples défis. Cela inclut l'état de guerre, la montée de la violence, le manque de bonne gouvernance, l'injustice, la corruption en RDC ainsi que les défis que la jeunesse congolaise doit relever pour changer la RDC.

Le cinquième thème parle de l'Afrique déchirée entre guerre et paix, et du coût de la paix. Il invite les Africains à la réconciliation, à l'unité et au dialogue pacifique pour développer l'Afrique. Le sixième thème traite de l'environnement et de son rôle dans la vie humaine. Il invite à la protection de la forêt et de la biodiversité. Il souligne que les activités humaines détruisent la nature et contribuent aux calamités. Il souligne que l'homme doit être défini par rapport à la nature.

Le septième thème traite des défis structurels entre les pays développés et les pays en développement. Il met en évidence la dynamique du pouvoir et montre que le temps ne peut pas être détenu par un groupe de personnes ou une civilisation pour toujours. Le huitième thème parle de la richesse et de la pauvreté.

Le neuvième thème traite des engagements, des relations et des amitiés, des modes de vie, du travail et de la vie, et du rôle que les académiciens ou intellectuels peuvent jouer dans le monde. Le dixième thème explore la relation d'une personne avec Dieu pour les croyants. Il souligne les défis que les humains doivent relever et qui peuvent les amener à ignorer ou à nier Dieu.

Le onzième thème parle de l'engagement pour Dieu ou du service de Dieu. Il souligne le coût du service de Dieu qui exige parfois de faire des choix difficiles, notamment celui de quitter les êtres les plus aimés. Le douzième thème parle des symboles de la foi d'un croyant catholique. Il inclut les moments de la vie chrétienne, la vie missionnaire, l'attitude de Marie mère de Jésus sous sa croix, le silence de Dieu pendant la passion de Jésus et dans la vie de l'homme, et la signification des Pâques pour les chrétiens.

Le treizième thème parle de la mort comme porte d'entrée vers une vie nouvelle. Il inclut un exemple de tristesse après la perte des êtres chers. Il se termine par un acte de foi prononcé par un orphelin. Cependant, comme la mort n'a pas le dernier mot sur la vie d'une personne, le quatorzième thème parle du silence comme la réalité ultime qui guérit une personne, relie toutes les vies, le monde matériel et le monde spirituel. Il montre que Dieu est la réalité ultime qu'aucun cerveau humain ne peut sonder. Pourtant, tout est en lui et pour lui. Ce thème est un appel à l'unité.